

# Les recensions de la boutique

## N° 69

Monastère N-D d'Hurtebise

---



*Delphine Horvilleur*

***Vivre avec nos morts***  
*Petit traité de consolation*

*Grasset, 2021, 223p*

Dernièrement je regardais à la télévision une émission sur Jean- Jacques Goldman... le journaliste posait des questions à différentes personnalités dont une jeune femme. Au cours de l'émission j'apprends qu'elle est rabbinne. Mmmmh ! Intéressant ! Et elle en disait des choses intéressantes ! Parlant de l'homme, de son parcours, de la Bible, éclairant un pan de vie par un pan spirituel. Tout naturellement, je me suis intéressée au dernier livre qu'elle a écrit et qui nous parle de son « travail » de rabbinne.

*« Être rabbin est officier, accompagner et enseigner... un métier de conteur ... traduire des textes pour les donner à lire. » (p.16). C'est « savoir raconter ce qui fut mille fois dit, mais donner à celui qui entend l'histoire pour la première fois des clés inédites pour appréhender la sienne. » (p.17)*

*« Le rôle d'un conteur est de se tenir à la porte pour s'assurer qu'elle reste ouverte. »*

Ce travail de rabbinne la confronte quasi chaque jour à la mort, à la manière d'accompagner les mourants et à celle de reconforter les vivants endeuillés.

Elle nous parle d'eux mais aussi d'elle-même et que cela change et enrichit sa vie. Il faut, dit-elle « *transmuer cette mort en leçon de vie pour ceux qui restent* ». Et cela peut se faire grâce aux récits sacrés qui « *ouvrent un passage entre les vivants et les morts* ».

Par son témoignage, elle nous invite à réfléchir sur la mort tout en rendant hommage à la vie :

*« C'est quand la vie et la mort se tiennent la main, que l'histoire peut continuer. » p. 21*

Grâce à son expérience elle nous fait croiser des personnalités connues ou anonymes, croyantes, pratiquantes, agnostiques ou athées : Elsa Cayat, la psy assassinée de Charlie Hebdo et Marc son correspondant, Simone Veil et son amie Marceline Loridan, Yitzhak Rabin, Moïse, Caïn, Abel... Par son attention, son écoute, sa culture, son intelligence et son humour enraciné dans sa culture juive et laïque, nourrie au quotidien des rencontres avec ces personnes confrontées à la mort, chacune avec ses doutes, ses espérances et sa foi, elle nous propose un livre qui va droit au cœur.

Mais de plus, elle a le don de rendre ses connaissances accessibles dans une narration piquante et pleine d'humour où ne manquent pas quelques bonnes blagues juives. Ses réflexions sont nourries par l'exégèse des textes sacrés, d'explications de rites et de traditions.

Lors de l'attentat contre Charlie Hebdo, elle fut présentée aux survivants comme une rabbine « laïque », définition qui l'interpella et qui permet de réfléchir avec elle avec une grande ouverture d'esprit.

« Un rabbin laïc » ? Delphine Horvilleur nous présente un monde qui n'est pas saturé de convictions mais qui nous garantit un espace vide de certitudes. Dès lors aucune foi ou appartenance ne peut saturer l'espace. La laïcité accède à la transcendance car il existe en elle un territoire plus vaste que ma croyance qui peut accueillir la croyance d'un autre – Autre ? - qui peut venir y respirer. Il y a toujours un espace libre pour une autre conception que la mienne.

Tout au long de l'ouvrage elle écoute et fait parler les proches à propos du défunt pour leur permettre de donner un sens à cette vie arrêtée afin de leur livrer un récit qui leur permettra si pas d'accepter mais de donner sens.

*« Les rabbins n'ont pas plus de réponses que les autres. Parfois juste un peu plus de questions... »*

*« Personne ne sait parler de la mort. Elle échappe aux mots car elle signe la fin de la parole. Celle de celui qui part mais aussi celle de ceux qui lui survivent... »*

Les mots, dans le deuil ont cessé de signifier ; ils ne servent souvent qu'à dire combien plus rien n'a de sens.

C'est ainsi qu'une fois le livre ouvert on y revient. Chacun peut y trouver son compte. Le livre est lumineux et réconfortant, il est profondément humain, sage et plein d'espérance.

Anne Dossin-Feuillat